Lietenotive metatical control of the control of the

Bulletin de la Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest C.P. 1231, Succursale A, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1 Avril 2017 volume XXVII numéro 2





Le Mot du Président

lors de l'Assemblée Générale Annuelle

Les activités de la SOFA ont intéressé plus de 228 personnes comparativement à 224 en 2015. Lors des excursions, 148 espèces ont été observées dont des espèces rares, comme la Paruline à ailes bleues et le Plectrophane lapon.

Cette année, nous avons initié des démarches avec le club d'ornithologie de Vaudreuil-Soulanges pour harmoniser nos calendriers d'activités et planifier des conférences conjointes. Nous avons consacré beaucoup d'énergie au dossier de la chasse à la Tourterelle triste pour, au final, un résultat très décevant, pour ne pas dire nul. La chasse a été autorisée à l'automne. Le Regroupement QuébecOiseaux suivra, de près, l'évolution de ce dossier.

Nous suivons et suivrons les activités sur lle territoire de La Réserve Nationale de Faune du Lac Saint-François et du Parc Régional du Canal de Beauharnois.

Merci aux membres du conseil d'administration pour leur implication dans le fonctionnement de l'organisme.



Bourses disponibles pour le ³ Camp ornithologique des Jeunes Explos

Pour la deuxième année. QuébecOiseaux collabore avec l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac pour offrir aux jeunes le camp idéal pour découvrir la faune aviaire du Québec. Celui-ci aura lieu du 13 au 18 août prochain, et s'adressera aux jeunes âgés de 13 à 17 ans. Le camp sera chapeauté par l'équipe d'ornithologues professionnels de QuébecOiseaux et de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac. Grâce à cette équipe de grande expérience, aux sorties terrain sur des sites reconnus et aux activités de baguage de passereaux, le camp sera une occasion idéale pour apprendre sur l'identification de dizaines d'espèces. Le développement des connaissances sur le comportement, la répartition et l'écologie de ces espèces sera aussi au cœur du camp ornithologique. Le camp, d'une durée de 5 nuitées coûte 875 \$, taxes incluses.

Afin de réduire ces coûts pour au moins quelques jeunes, QuébecOiseaux offre trois bourses de 450 \$. Ces bourses n'ont aucune valeur monétaire si elles ne sont pas appliquées sur le coût d'inscription de l'édition 2017 du Camp ornithologique des Jeunes Explos. Pour être éligible à l'une de ces bourses, le jeune doit décrire, dans un texte de 250-500 mots, sa passion pour l'ornithologie à l'adresse suivante :

https://quebecoiseaux.org/index.php? option=com_rsform&formId=60

SOMMAIRE

Mai/Juin/Juillet 2017

- 2 Mot du Président Denis Gervais
- 4 Paruline à ailes dorées Alain Quenneville
- 8 Faits saillants Hiver 2016-2017 Alain Quenneville
- 13 Effraie des clochers au Qué.
- 14 Compte-rendus des activités
- 18 Rapport d'activités 2016 Denis Gervais
- 19 Calendrier des activités
- 22 Résultats des excursions 2017

Savez-vous que ...

- En Amérique du Nord, la population de Dindons sauvage dépasserait 7 millions d'individus.
- Au début des années 1900, la chasse intensive a failli faire disparaître le Dindon sauvage.
- Le Dindon sauvage peut courir à une vitesse de 40 km/heure et voler à une vitesse de 55km/heure.
- Le plus lourd Dindon sauvage connu pesait 16 kilogrammes.
- Plus de 5,000 plumes couvrent le corps du Dindon sauvage. La tête et le haut du cou ne sont pas couverts de plumes.

Paruline à ailes dorées

Description

La paruline à ailes dorées est un petit oiseau insectivore qui mesure de 12 à 14 centimètres et pèse environ 9 grammes. Elle se distingue des nombreuses autres parulines par la présence d'une tache jaune qui est bien voyante sur l'aile et qui est à l'origine de son nom. Les deux sexes diffèrent peu. Ils ont les ailes grises et la poitrine blanche. Par contre, la bavette et le contour des yeux du mâle sont noirs et très visibles alors qu'ils sont gris chez la femelle. La Paruline à ailes dorées ressemble à la mésange à tête noire, et il est parfois facile de confondre ces espèces qui se nourrissent souvent toutes les deux la tête en bas, lorsqu'elles examinent les feuilles et les branches à la recherche de larves.

Habitat



Dans les régions où elle se reproduit, la Paruline à ailes dorées semble affectionner les zones de régénération où poussent de jeunes arbustes, entourées de forêts matures. Ce milieu se caractérise par une succession végétale de 10 à 30 ans. Cette espèce fréquente les îlots de plantes herbacées et de buissons bas (où elle installe ses nids, qui sont construits à même le sol), les milieux où les arbres sont dispersés, ainsi que la lisière des forêts, qu'elle utilise pour se percher, chanter et chercher de la nourriture. On retrouve la Paruline à ailes dorées dans les hautes terres arides.

les forêts marécageuses et les marais. Cette paruline montre une préférence pour les emprises des installations de service public (hydroélectriques), la lisière des champs, les coupes récentes, les étangs de castors et les zones brûlées ou cultivées par intermittence. Dans ses habitats d'hiver en Amérique centrale et en Amérique du sud, la Paruline à ailes dorées préfère des zones dont l'altitude varie entre 1 500 m et 3 000 m, dans divers types d'habitats de forêt claire, de pins, de chênes et d'arbustes. On a également signalé sa présence dans les basses terres. Dans ses types d'habitat préférés, on retrouve cette paruline dans les trouées ou à la lisière des forêts, surtout avec couvert forestier.

Répartition

La Paruline à ailes dorées ne niche que dans la portion Est de l'Amérique du Nord, principalement dans le nord-est des États-Unis autour des Grands Lacs et au centre de la Nouvelle-Angleterre. Elle est très peu présente au Canada, et n'est répertoriée que dans le sud-est de la Saskatchewan, le sud-ouest de l'Ontario et du Manitoba et l'extrême sud-ouest du Québec. Les données remontant aux années 1970 démontrent qu'au Québec, l'espèce nichait à deux endroits : au lac Philippe en Outaouais et à Philipsburg en Montérégie. Il semble que deux populations se soient installées autour de ces sites, formant deux aires de nidification bien distinctes. La Paruline à ailes dorées utilise des sites où il y a peu d'arbres mais où les plantes herbacées et les grands buissons abondent. À l'automne, celle-ci repart vers l'Amérique centrale ou l'Amérique du Sud pour y passer la saison froide. En effet, ce petit oiseau migrateur passe l'hiver en Amérique centrale et dans le nord de l'Amérique du Sud, depuis le centre du Guatemala et le nord du Honduras, jusqu'au nord-ouest du Venezuela et à l'ouest de la Colombie. Il hiverne aussi dans les Grandes Antilles.

comme l'île de Cuba, et dans certaines îles des Caraïbes.

Reproduction

Aux premiers jours de mai, les Paruline à ailes dorées mâles arrivent dans le sud du Québec. Une ou deux semaines plus tard. c'est au tour des femelles. Ces petites parulines demeureront dans leurs habitats de reproduction jusqu'à la fin de juillet et au début d'août. On sait peu de choses sur les mouvements de dispersion de ces oiseaux migrateurs, mais on a cependant observé que les mâles, comme les femelles, montraient une grande fidélité aux sites de nidification. Les Paruline à ailes dorées se reproduisent en général à l'âge d'un an et peuvent continuer de le faire jusqu'à neuf ans. Les couples construisent leur nid sur le sol, à la base d'une plante, et ne produisent qu'une couvée de 2 à 6 œufs par année, soit 4 œufs en moyenne. Les oeufs sont couvés par la femelle sur une période de 8 à 10 jours. Les oisillons sont nourris par les deux parents. Ils restent au nid pendant un peu plus de 10 jours avant de prendre leur envol et leur indépendance. Les deux parents s'occupent ensuite des jeunes jusqu'à 31 jours après l'envol. Lorsque la nidification échoue, les tentatives de reproduction subséquentes sont courantes, mais on observe alors une diminution de la fécondité. Cinquante-cinq pour cent des nids échantillonnés dans la province de l'Ontario ont vu au moins un oisillon prendre son envol, alors que la nidification a échoué dans 45 % des cas en raison de prédateurs ou d'abandons.

Alimentation

Pendant la saison de reproduction, cette espèce se nourrit exclusivement d'insectes, et plus principalement de chenilles, de papillons nocturnes et d'autres insectes volants, et d'araignées. La Paruline à ailes dorées conserve les mêmes habitudes alimentaires dans ses aires d'hivernage.

Menaces

Les œufs et les oisillons de cette espèce sont victimes de prédateurs variés, notamment le raton laveur, le renard roux, le coyote, l'hermine, le vison, l'écureuil roux, l'écureuil gris, le tamia rayé, le pékan, la mouffette rayée, le Geai bleu, la Corneille d'Amérique, le Crapaud d'Amérique et plusieurs espèces de souris et de couleuvres. Les adultes sont probablement aux prises avec un groupe moins diversifié de prédateurs.



Au début du XIXe siècle, la Paruline à ailes dorées nichait dans les états américains qui sont à la limite sud de son aire de répartition actuelle. Tout au long de ce siècle, l'espèce a élargi son aire de répartition vers le nord. Elle a été signalée pour la première fois au Québec en 1957 à la réserve nationale de faune du Cap Tourmente. Les données récentes indiquent que les effectifs aux États-Unis ont diminué depuis quelques décennies et que cet oiseau est maintenant absent de plusieurs localités où il était historiquement commun. Depuis le début des années 1990, la population québécoise de Paruline à ailes dorées n'a cessé de régresser.

Quelques facteurs affecteraient négativement cette espèce : la perte d'habitat sur son aire de reproduction, la perte d'habitat d'hivernage, le parasitisme de ses nids par le vacher à tête brune (Molothrus ater) et la compétition pour certaines ressources avec la Paruline à ailes bleues (Vermivora pinus). Depuis les bouleversements du milieu naturel induits par l'Homme au cours du XIXe siècle, les aires de reproduction de la Paruline à ailes dorées et celles de la Paruline à ailes bleues se seraient chevauchées. Ces deux espèces peuvent s'accoupler entre elles et produire des hybrides viables. Ce croisement donne naissance à deux hybrides, les Parulines de Brewster et de Lawrence, qui ressemblent à l'une ou l'autre des espèces premières. Dans certaines zones des États-Unis où les deux espèces se côtoient, la proportion des hybrides allait jusqu'à 22 %. De plus, il semblerait que les hybrides préfèrent choisir une Paruline à ailes bleues comme partenaire lorsque vient le moment de la reproduction, ce qui désavantage la Paruline à ailes dorées. On peut penser que si la Paruline à ailes bleues continue d'agrandir son aire de reproduction vers le nord, les populations de Paruline à ailes dorées, qu'on croyait à l'abri de l'hybridation, entreront bientôt en contact avec elle, ce qui augmentera la probabilité d'une disparition liée à l'hybridation et à la compétition. On a observé que la Paruline à ailes dorées disparaissait localement dans les 50 ans suivant l'arrivée de la Paruline à ailes bleues. Aucune étude détaillée n'a encore été menée sur les menaces dans les aires de migration et d'hivernage.

Mais, comme c'est le cas de la plupart des migrateurs néotropicaux, ces menaces ont probablement un lien avec le déclin de la Paruline à ailes dorées.

Les données du Relevé des oiseaux nicheurs du Canada démontrent que la population de la Paruline à ailes dorées a subi un déclin de 79 % du milieu des années 1990 au milieu des années 2000. Au Canada et aux États-Unis, on constate que l'espèce subit depuis le début des années 2000 une baisse globale de 2,4 % par année, ce qui en fait l'un des passereaux les plus vulnérables et à la baisse la plus marquée en Amérique du Nord. Selon les données du Relevé des oiseaux nicheurs du Canada, il semble qu'entre 20 000 et 50 000 couples se reproduisent au Canada, soit environ 18,5 % de la population mondiale. La vaste majorité d'entre eux nichent

en Ontario. Au Québec, la population totale varierait entre 210 et 540 couples. Au Manitoba, elle varierait entre 105 et 270 couples. Toutefois, les résultats de récents relevés détaillés et l'abondance des terres qui n'ont pas encore été inventoriées font penser que la population au Manitoba pourrait atteindre plusieurs milliers d'individus. En Saskatchewan, 19 oiseaux montreraient des signes de reproduction probable.

Où et quand observer la Paruline à ailes dorées dans le territoire de la SOFA:



Historiquement, la Paruline à ailes dorées était facilement observable sur les chemins Walsh et Curran à Saint-Anicet, sur les chemins Ridge, Biggar et Carr-Front à Godmanchester ainsi que sur les chemins Gore et Gowan à Hinchinbrooke. Mais les difficultés d'accès à des terrains privés favorables à la nidification de l'espèce ainsi que la perte d'habitat font que la montée Biggar à Godmanchester demeure le seul endroit accessible où il est possible d'observer la Paruline à ailes dorées dans la région.

La Paruline à ailes dorées est présente dans la région du début de mai à la fin de juillet. Elle est plus facilement observable à la mi-mai quand les mâles chantent et protègent leur territoire.

AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES

Vous connaissez un ami, un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA?

Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.





COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA

NOM:	TÉLÉPHONE : ()				
ADRESSE :	CODE POSTAL :				
VILLE :	COURRIEL :				
NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : (Coût annuel de 25 \$)					
Cochez s'il y a lieu: □ « Je refuse que mes coordonnées soient divulguées à d'autres organismes. »					
La contribution annuelle pour adhérer à la SOFA est de 25 \$. Votre adhésion est familiale, c'est à dire qu'elle s'applique à votre conjoint (e) ainsi qu'à vos enfants résidant à la même adresse.					
Veuillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :					

SOFA, C.P. 1231, SUCC. A SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 6S1 La neige abondante tombée en décembre est demeurée au sol malgré les nombreuses périodes de redoux et de pluie verglaçante de janvier et février. Le temps froid est finalement arrivé à la fin de février et au début de mars avec quelques épisodes de précipitations de neige abondantes. Les températures froides se sont maintenues en mars et avril. Malgré quelques journées chaudes en avril, les premiers signes du printemps ont tardé à se faire sentir.

Aigle royal

Il a été vu régulièrement (jusqu'à 12 individus le 30 mars), en mars et avril, lors de la migration printanière aux postes d'observation de Saint-Stanislas-de-Kotska et de la montée Smellie (plusieurs observateurs).

Chouette lapone



Dès le 8 janvier, un individu a été observé régulièrement le long du chemin de fer qui croise la montée Lavigne et longe la rue Main à Hudson (W.G.). L'oiseau a été régulièrement observé au même endroit jusqu'au 20 février (plusieurs observateurs). Un individu a été observé le 14 janvier chez monsieur Guy Leroux à sa résidence du chemin du Fleuve à Les Cèdres. Le lendemain 15 janvier, l'oiseau a été retrouvé dans un arbre situé en bordure du chemin Saint-Dominique, toujours à Les Cèdres (plusieurs observateurs). La Chouette lapone est demeurée dans le même secteur

jusqu'au 22 février (plusieurs observateurs). Du 15 au 21 janvier, un troisième individu a été observé en bordure du chemin Saint-Féréol, toujours à Les Cèdres (plusieurs observateurs). Un dernier individu a été observé du 25 mars au 9 avril sur le chemin Dundee Centre à Dundee, tout près des douanes américaines (plusieurs observateurs). Le fait que l'individu particulièrement coopératif, qui fréquentait le bord du chemin Saint-Dominique, ait été nourri par plusieurs photographes pendant plus d'un mois et que ce n'est pas très éthique de le faire, un bon nombre de ceux qui sont allés voir l'oiseau, ont localisé leur observation ailleurs que sur le chemin Saint-Dominique. On se retrouve donc avec des oiseaux signalés sur le chemin Saint-Emmanuel, sur la montée Chénier et même sur la route 201 à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Donc, il se peut que, cet hiver, il y ait eu jusqu'à sept individus dans la région mais on ne peut en confirmer seulement quatre...

Cygne siffleur

Un individu a été observé dès le 13 avril sur le troisième bassin du marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois (P.L). L'oiseau était visible de la mini-tour d'observation de la Halte de l'Oie des Neiges accessible via la piste cyclable de la ville de Saint-Étienne-de-Beauharnois. L'oiseau est toujours présent au moment d'écrire ces lignes à la fin d'avril (plusieurs observateurs).

Dindon sauvage

Des groupes familiaux (jusqu'à 30 indivi-

dus) ont été observés de novembre à mars à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee (plusieurs observateurs). Une vingtaine d'individus ont été observés de novembre à mars dans les champs bordant le chemin Saint-Emmanuel à Saint-Clet, à la hauteur de la pinède de Saint-Lazare (plusieurs observateurs).

Eider à tête grise



Un jeune mâle de premier hiver a été observé, du 31 décembre au 7 février, sur le canal de Beauharnois à la hauteur du pont Larocque à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs). Le 7 janvier, l'oiseau à été observé à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs).

Faucon pèlerin

Les couples qui occupent la structure des ponts Larocque et de Saint-Louis-de-Gonzaque, le long du canal de Beauharnois, ont été observés régulièrement en novembre (plusieurs observateurs). Le couple fréquentant le pont de Saint-Louis-de-Gonzague a été revu occasionnellement en décembre, janvier et février. Les deux couples ont été vus plus régulièrement à leur site de nidification respectif dès la mi-mars (plusieurs observateurs).

Fuligule à dos blanc

Un individu a été observé avec une bande

de Fuligule milouinan le 28 février, à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint -Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

Goéland Bourgmestre

Un individu en plumage de 2ème hiver a été observé du 26 décembre au 5 avril près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs).

Grue du Canada

Après un hiver passé un peu plus au sud, cinq individus ont été vus régulièrement, dès le 29 mars, dans le marais du sentier de la digue aux aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). Le 3 avril, huit individus ont été observés au même endroit. Le 15 avril, les huit individus étaient toujours présents sur le territoire de la réserve nationale (plusieurs observateurs). Le 3 avril, deux des grues de la réserve ont été observées en parade nuptiale (L.L et N.G.). Le 18 avril. un des individus a été observé sur un nid contenant deux œufs. Ce nid était situé de l'autre côté du canal, pratiquement en face de la cache la plus près du stationnement, sensiblement au même endroit où un nid avait été observé les six années précédentes.

Harelde kakawi

Six individus ont été observés, le 2 janvier, sur le canal de Beauharnois, à la hauteur du pont Larocque à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs).

Harfang des neiges

Un individu a été observé le 17 décembre dans un arbre en bordure du croisement de la route 138 et du rang du 40 à Ormstown (R.L. et D.S.). Une femelle de deuxième année fréquentait, depuis le 14 décembre, les environs du croisement en-

tre le chemin Sainte-Julie et la montée Sainte-Julie à Saint-Marthe (plusieurs observateurs). Une deuxième femelle a aussi été observée régulièrement, dès le 3 janvier, dans les champs un peu plus loin sur le chemin Sainte-Julie, plus près du village de Saint-Clet (plusieurs observateurs). Une femelle immature a été observée réqulièrement dès le début de janvier sur la montée Chénier à Saint-Clet, près de la station de bagage de Plectrophane des neiges (plusieurs observateurs). Deux autres individus ont rejoint ce secteur par la suite, portant le nombre d'Harfang des neiges à trois, à la mi-janvier (plusieurs observateurs). À la mi-mars, tous les individus ont finalement quitté la région, sauf la femelle immature de la montée Sainte-Julie à Sainte-Marthe. L'oiseau a été observé pour la dernière fois le 20 mars, toujours sur la montée Chénier près du che-Saint-Emmanuel à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Un mâle pratiquement tout blanc à été observé le 14 avril sur un lampadaire du pont situé en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (A.B.).

Macreuse brune

Deux individus, un mâle et une femelle, ont été observés dès le début de décembre sur le canal de Beauharnois, du barrage à son embouchure. Les oiseaux ont été vus régulièrement sur le canal tout l'hiver (plusieurs observateurs). Un individu, le mâle, a été observé sur le site pour la dernière fois le 26 février (A.Q.).

Merlebleu de l'Est

Deux individus ont été observés le 15 janvier, en bordure d'un fossé qui croise le chemin du Fleuve près du village de Les Cèdres (A.Q. et M.C.). Le même jour, trois individus ont été observés dans le fossé adjacent au terrain Havelock Fair, le long de la route 202 à Havelock (J.C.). Les 8 et 9 février, deux individus, un mâle et une femelle, ont été observés en bordure du chemin près du 933 chemin Connaught à Godmanchester (P.B. et D.S.).

Mésange bicolore



Cinq individus ont été observés, d'octobre à mars, à des mangeoires du chemin de la Baie et de la rue des Villas, dans le secteur de Hungry Bay, à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs). Un individu a été observé à quelques reprises, en mars et avril, à la mangeoire située juste avant la tour d'observation, à l'accueil du chemin de la pointe Fraser, à la Réserve Nationale de Faune du Lac St-François, à Dundee(D.S. et R.L.)

Oie à bec court

Un individu a été observé, les 17 et 18 mars, parmi les Oie des neiges dans la baie située au nord-est du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs.).

Oie de Ross

Un individu a été observé parmi un bon groupe d'Oie des neiges, du 12 au 19 mars, sur la glace de la baie située au nord-est du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de à Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Un individu a été observé, le 30 mars, parmi des milliers d'Oie des neiges au centre de la rivière Châteauguay près du barrage de Sainte-Martine (M.B.).

Oie rieuse

Un individu a été observé, nageant parmi

un bon groupe de Bernache du Canada, du 19 au 21 mars, au centre de la rivière Châteauguay près du barrage de Sainte-Martine (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés parmi une bande mixte de plusieurs centaines de Bernache du Canada et d'Oie des neiges dans un champ bordant le rang du Dix à Saint-Étienne-de-Beauharnois (J-M. L-T., L. D. et V.G.). Un dernier individu a été observé, nageant parmi des Bernache du Canada, le 2 avril, à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka (P.L.).

Paruline des pins

Un individu a été observé et photographié, le 21 janvier, à une mangeoire de la ruelle de la Bobineuse à Salaberry-de-Valleyfield (D.S. et J.C.).

Perdrix grise

De janvier à mars, cinq individus ont été vus régulièrement dans les champs en bordure du chemin Sainte-Julie à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Du 17 au 24 février, 4 à 8 individus ont été observés dans les champs bordant le chemin Saint-Emmanuel à Saint-Clet, presqu'à la hauteur de la pinède de Saint-Lazare (plusieurs observateurs).

Pic à ventre roux

Une femelle a été observée, dès le 10 décembre, aux mangeoires de madame Christiane Meloche à sa résidence du chemin du canal à Saint-Stanislas-de-Kostka, dans le secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs). L'oiseau a été observé pour la dernière fois le 29 mars (M. C.).

Plectrophane lapon

Deux individus ont été observés régulièrement, en janvier et février, en bordure du chemin Sainte-Julie, dans sa portion située pas très loin de l'intersection de ce chemin et de la route 201, à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Un individu a été observé, en janvier et février, au milieu d'une bonne centaine de Plectrophane des neiges se nourrissant le long de la montée Chénier, pas très loin de son intersection avec le chemin de la Rivière Rouge à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Ce secteur est utilisé comme station de baguage du Plectrophane des neiges par des chercheurs de l'université McGill. De décembre à mars, plusieurs individus ont été observés avec des Alouette hausse-col, en bordure du rang du Vingt, à Saint-Étienne-de-Beauharnois (plusieurs observateurs). Jusqu'à 3 individus ont été observés, en janvier et février, parmi une bande de plus de 800 Plectrophane des neiges, dans les champs bordant le chemin Seigneurial à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

Pygargue à tête blanche

Un adulte a été observé régulièrement, de décembre à mars, tout le long du canal de Beauharnois du barrage jusqu'à son embouchure (plusieurs observateurs). couple de Pygargue à tête blanche fréquente encore cette année un gros nid dans un arbre situé en bordure de la rivière Fraser à Dundee (plusieurs observateurs). Le nid est parfaitement visible de la route 132 à partir du pont de la rivière Fraser; ce pont est situé entre le chemin de la pointe Fraser et la montée Watson à Dundee. Toujours à Dundee, un deuxième couple de Pygargue à tête blanche occupe un nid dans un grand pin de la montée Murchisson, pas très loin du bord du lac Saint-François (plusieurs observations). Des Pygarque à tête blanche ont été vus régulièrement (jusqu'à 23 individus le 27 mars), du début de mars à la fin avril, aux deux postes d'observation des rapaces.

Vous pouvez contacter Denis Gervais au 371-6514 ou Alain Quenneville au (5/14) 425-5499 pour signaler vos observations

Observateurs:

A.B	Alain Bessette
A.Q.	Alain Quenneville
D.S.	Denise Simon
J.C.	Jasmine Cantara
JM. LT	Jean-Michel Lagueux- Tremblay
L,D.	Laetitia Desbordes
L.L.	Lucien Lemay
M.B.	Michel Bertrand
M.C.	Michel Chalifoux
N.G.	Nicole Guénette
P.B.	Pierre Bannon
P.L.	Patrick Laniel
R.L	Réal Leduc
V.G.	Vincent Gaillard
W.G	Wayne Grubert





NUMÉROS DE TÉLÉPHONES OU ADRESSES À RETENIR				
Activités	Denis Gervais	(450) 371-6514		
Trésorerie	Réal Leduc	administration@sofaso.com		
Faits saillants	Alain Quenneville	(514) 425-5499		
Révision eBird	Régis Fortin	(450) 601-5027		
S.O.S. Braconnage		1-800-463-2191		

Comment faire pour signaler une observation?

Vous avez observé une espèce que vous croyez digne de mention? N'hésitez pas! Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514.

L'Effraie des clochers (Tyto alba) est l'un des oiseaux de proie les plus répandus au monde. Cette espèce a bien réussi, au moins historiquement, à s'adapter à une vie aux côtés de l'homme et ce fait est reflété dans son nom commun. Au Québec, il s'agit d'une espèce extrêmement rare et à la limite nord de son aire de répartition. Vraisemblablement, la majorité des individus qui sont parfois trouvés au Québec seraient des juvéniles en dispersion provenant de populations plus au sud. Ces individus sont dans la plupart des cas incapables de faire face aux rigueurs de nos hivers. D'ailleurs, le dernier individu a été trouvé le 5 janvier 2017, par Clémence Perreault, dans une étable à St-Jean-des-Piles en Mauricie (ref. Page des oiseaux rares du Regroupement QuébecOiseaux et le forum de discussion Ornitho-qc), mais l'oiseau en question est mort peu de temps après.



Selon Guy Fitzgerald (ref. Ornitho-qc), de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie et de la Clinique des oiseaux de proie de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, les autopsies et les études génétiques réalisées sur cet individu et sur une deuxième carcasse trouvée à Chibougamau en novembre 2015, ont montré que. génétiquement parlant, les deux oiseaux provenaient de la population nordaméricaine. De plus, en raison de l'absence de baques ou de puces électroniques, il est fort probable que les deux individus étaient des oiseaux sauvages. Tous les deux étaient également des jeunes de l'année, ce qui appuie la théorie que ces Effraie des clochers sont montées vers le nord lors de la dispersion des juvéniles à l'automne.

Dans plusieurs régions de son aire de répartition, cette espèce fait face maintenant à de nombreux problèmes: notamment les pratiques agricoles intensives; le remplacement de bâtiments agricoles traditionnels par des structures moins ac-

cueillantes; et des récoltes de grains extrêmement efficaces et des silos à grains scellés, ce qui signifie moins de nourriture pour les rongeurs et donc moins de proies pour les effraies. En outre, les rodenticides et les collisions avec des véhicules sont également des menaces à sa survie.

Article tiré du document intitulé INVENTAIRE DES HIBOUX NOCTURNES, BILAN DE LA SAISON 2016, publié avec l'accord de ÉTUDES D'OISEAUX CANADA.

Photo réalisée par Régis Fortin à l'Île-des-Sœurs au mois d'avril 2001. Diapositive numérisée.

Compte-rendu des activités

Samedi 14 janvier 2017 Saint-Lazare et Saint-Clet

Guide: Alain Quenneville

Par une belle journée d'hiver, 6 participants (5 + le guide) ont pu observer les 16 espèces suivantes:

Harfang des neiges, Dindon sauvage, Pigeon biset, Tourterelle triste, Pie-grièche grise, Alouette hausse-col, Corneille d'Amérique, Grand Corbeau, Geai bleu, Mésange à tête noire, Étourneau sansonnet, Merle d'Amérique, Bruant hudsonien, Junco ardoisé, Plectrophane des neiges et Moineau domestique.

La sortie a bien débuté, sur le chemin Cité-des-Jeunes à Saint-Clet, par l'observation d'une belle Pie-grièche grise perchée dans un arbuste en bordure du chemin. Par la suite, la visite de plusieurs rangs, chemins et montées de la région, à la recherche d'un hibou blanc nous a permis de faire la découverte d'une belle bande de Dindon sauvage se déplaçant tranquillement dans un champ de maïs non labouré. Un peu plus tard, nous avons finalement trouvé un Harfang des neiges dans un champ du chemin Sainte-Julie à Saint-Clet, une jeune et belle femelle assez foncée mais malheureusement vue de trop loin au goût de certains participants, surtout ceux qui sont amateurs de photo...

Bref, ce fut une très belle sortie faite en très bonne compagnie!

Dimanche 12 février 2017 Les canards hivernants

Guide: Denis Gervais

Cinq(5) participants ont observé les espèces suivantes:



Garrot à œil d'or, Grand Harle, Goéland marin, Tourterelle triste, Grand Corbeau, Mésange à tête noire, Mésange bicolore, Sittelle à poitrine blanche, Bruant hudsonien, Junco ardoisé, Bruant à gorge blanche, Cardinal rouge, Goéland argenté, Goéland bourgmestre, Canard noir, Canard colvert, Grand Harle, Pigeon biset, Pie-grièche grise, Corneille d'Amérique, Étourneau sansonnet, Bernache du Canada, Pygargue à tête blanche, Geai bleu, Plectrophane des neiges.

Samedi 25 mars 2017 Canal de Beauharnois et environs

Guide: Régis Fortin

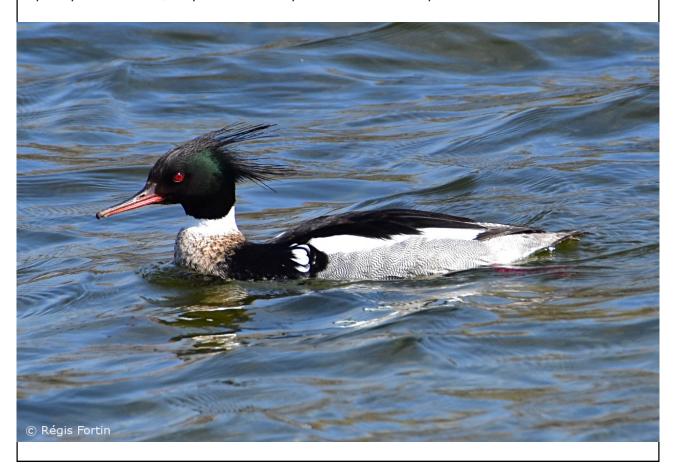
Par une journée assez froide, 4 observateurs (3 + le guide) ont pu observer les espèces suivantes:

Hungry Bay: Bernache du Canada, Canard colvert, Fuligule milouinan, Petit Fuligule, Petit Garrot, Garrot à œil d'or, Grand Harle, Harle huppé, Goéland à bec cerclé, Goéland argenté, Goéland marin, Tourterelle triste, Corneille d'Amérique, Mésange à tête noire, Étourneau sansonnet, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes.

Halte des pêcheurs (St-Louis-de-Gonzague): Goéland argenté

Barrage de Beauharnois: Goéland à bec cerclé, Grand Harle

Il y avait encore des accumulations de neige importantes au sol, suite à la tempête de neige des 14 et 15 mars. Cela nous a empêché d'accéder à pied à la rive à certains endroits. Nous avons tout de même pu observer les oiseaux, de loin, avec une lunette d'approche. Ce n'est vraiment qu'à Hungry Bay qu'il y avait une belle présence d'oiseaux. aquatiques. Ailleurs, on peut affirmer que c'était très tranquille.



Dimanche 9 avril 2017 De Ste-Catherine à Beauharnois

Guide: Alain Quenneville

Par une belle journée de printemps, 11 participants (10 + le guide) ont eu la chance d'observer les 36 espèces suivantes:

Bernache du Canada, Canard d'Amérique, Canard colvert, Fuligule à collier, Fuligule milouinan, Petit fuligule, Garrot à oeil d'or, Grand harle, Plongeon huard, Cormoran à aigrettes, Grand Héron, Grande Aigrette, Bihoreau gris, Urubu à tête rouge, Épervier de Cooper, Buse à queue rousse, Goéland à bec cerclé, Goéland argenté, Goéland marin, Pigeon biset, Martin-pêcheur d'Amérique, Pic mineur, Pic chevelu, Pic flamboyant, Corneille d'Amérique, Hirondelle bicolore, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Merle d'Amérique, Étourneau sansonnet, Bruant chanteur, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes, Quiscale bronzé, Chardonneret jaune et Moineau domestique.

Cette sortie avait pour but la visite des sites d'observation les plus connus le long du fleuve Saint-Laurent de Saint-Catherine à Beauharnois. Nous avons débuté notre sortie par le Récré-O-Parc situé près des écluses de Saint-Catherine. Sur place, nous avons surtout observé des espèces de canards de mer qui sont restés avec nous tout l'hiver, comme des Grand Harle et des Garrot à oeil d'or. mais aussi des espèces nouvellement arrivées dans la région comme des Fuligule à collier et des Petits Fuligule. Après quelques heures de recherche dans une partie de ce grand parc, nous avons pu dénicher quelques autres nouveaux arrivants: des © Régis Fo espèces comme le Grand Héron, la Gran-



de Aigrette, l'Urubu à tête rouge, le Pic flamboyant et l'Hirondelle bicolore. Mais le clou de la journée a certainement été la découverte de 9 Bihoreau gris dissimulés dans les arbres en bordure du canal qui mène aux écluses. Par la suite, une halte au quai de Léry nous a permis d'ajouter quelques belles espèces à nos observations de la journée: des espèces comme le Fuligule milouinan, le Canard d'Amérique et le Plongeon huard. Malheureusement, les oiseaux se tenaient trop loin de la rive pour que leur observation soit vraiment appréciée de tous les participants. Étant donné l'heure tardive et le fait que la sortie ne devait durer que la matinée, les visites prévues du bout de la rue MacDonald et des environs du barrage de Beauharnois ont été abandonnées...

Bref, ce fût une très belle sortie faite en agréable compagnie!

Samedi 29 avril 2017 Réserve Nationale de Faune du Lac St-François

Par une journée nuageuse, avec des percées de soleil et une température avoisinant les 18 degrés, sept personnes plus le guide ont visité plusieurs sites sur la Réserve Nationale de Faune du Lac St-François: Digue aux Aigrettes, Accueil de la Pointe Fraser, de même que d'autres sites dans les environs, comme le Chemin Dundee Centre.

Les 53 espèces suivantes ont été observées:

Bernache du Canada, Canard branchu, Canard chipeau, Canard d'Amérique, Canard colvert, Sarcelle d'hiver, Gélinotte huppée, Grèbe à bec bigarré, Cormoran à aigrettes, Butor d'Amérique, Grand Héron, Grande Aigrette, Urubu à tête rouge, Balbuzard pêcheur, Pygarque à tête blanche, Crécerelle d'Amérique, Râle de Virginie, Grue du Canada, Pluvier kildir, Bécassine de Wilson, Goéland à bec cerclé, Pigeon biset, Tourterelle triste, Pic mineur, Pic chevelu, Pic flamboyant, Grand Pic, Moucherolle phébi, Geai bleu, Corneille d'Amérique, Hirondelle bicolore, Hirondelle rustique, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Roitelet à couronne rubis, Merle d'Amérique, Moqueur roux, Étourneau sansonnet, PARULINE JAUNE, Paruline à croupion jaune, TOHI À FLANCS ROUX, Bruant familier. Bruant chanteur. Bruant des marais, Bruant à gorge blanche. Bruant à cou-



ronne blanche, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes, Quiscale rouilleux, Quiscale bronzé, Vacher à tête brune, Chardonneret jaune, Moineau domestique.

Rapport d'activités 2016

Voici le rapport d'activités, sous la forme d'un tableau qui rassemble les informations relatives aux activités qui ont eu lieu en 2016.

DATE	DESCRIPTION	PERS.	ESP.	GUIDE/CONF.
16 janv.	Saint-Clet et Saint-Lazare	11	18	Alain Quenneville
07 fév.	Canards hivernants	7	22	Denis Gervais
17 fév.	Conférence sur Les rapaces diurnes	16		Michel Juteau
26 mars	Le Haut Saint-Laurent apture Plein écran	7	27	Alain Quenneville
17 avril	À la découverte du canal de Beauharnois	14	42	Alain Quenneville
18 avril	Conférence: Le martinet ramoneur	+40		Yong Lang
30 avril	Réserve Nationale de Faune du Lac St- François	13	44	Alain <u>Hogue</u>
07 mai	Pont Mgr Langlois (Coteau-du-Lac)	9	37	Denis Gervais
15 mai	Ingleside ANNULÉ			
18 mai	Bois Robert (Beauharnois)	8	30	Denis Gervais
23 mai	Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard	8	53	Alain Quenneville
25 mai	Marais de Saint-Timothée	9	39	Denis Gervais
28 mai	Saint-Anicet et Godmanchester	5	70	Alain Quenneville
10 sept.	Sainte-Martine et environs	4	25	Régis Fortin
25 sept.	Réserve Nationale de Faune du Lac St- François	3	38	Denis Gervais
15 oct.	Île <u>Saint-Bernard</u> (Châteauguay)	12	36	Régis Fortin
19 oct.	Conférence: de Houston à Tucson	22		Gérard Cyr
06 nov.	Pont de St-Louis-de-Gonzague et Beauharnois	9	27	Alain Hogue
23 nov.	Conférence: Les Hérons	9		Régis Fortin
04 déc.	La tournée des spots	7	34	Alain Quenneville
18 déc.	Décompte de Noël d'Audubon	15	54	Denis Gervais
10 000.	Decompte de Noei d'Addubon	228	148	Deriis Gervais

Notez que 148 espèces d'oiseaux ont été notées pour l'ensemble des excursions de l'année 2016 et qu'il y a eu 228 présences aux activités de l'année.

Denis Gervais a représenté la Société d'Observation de la Faune Ailée du Sud-Ouest au sein du Conseil d'administration de l'organisme Les Amis de la Réserve Nationale de Faune du Lac St-François, qui a tenu six réunions.

Alain Hogue a représenté la Société d'Observation de la Faune Ailée du Sud-Ouest au sein du Conseil d'Administration du Regroupement QuébecOiseaux.

Des communiqués de presse ont été publiés dans le journal régional pour les activités.

Le bulletin Le Picocheur a été publié trois fois.

La Société d'Observation de la Faune Ailée du Sud-Ouest s'est impliquée dans le dossier traitant de la chasse à la Tourterelle triste.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

PRINTEMPS 2017

VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES

Samedi 6 mai 2017 Les Îles Mgr Langlois

Les îles Mgr Langlois sont composées d'une variété d'habitats fort intéressante pour l'observation d'oiseaux, autant aquatiques que forestiers. À cette date, des passereaux forestiers seront certainement au rendez-vous.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7h00

Durée de l'activité : 5 heures

Guide: Denis Gervais (450) 371-6514

Mercredi 10 mai 2017 Marais de Saint-Timothée

Le Marais de St-Timothée jouit toujours d'une grande réputation pour la présence d'oiseaux qui fréquentent les milieux humides, comme le Troglodyte des marais, le Râle de Virginie, le Butor d'Amérique et le Petit Blongios.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 18h00

Durée de l'activité : 2 heures

Guide: Denis Gervais (450) 371-6514

Samedi 13 mai 2017 Cooper Marsh (Ontario)

Le sanctuaire d'oiseaux migrateurs que nous visiterons nous permettra de découvrir un milieu humide exceptionnel. Nous chercherons, dans les marais, de la sauvagine, dont des canards, râles et autres oiseaux de marais. Les hérons sont omniprésents.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7h00

Durée de l'activité : 5 heures

Guide: Régis Fortin (450) 601-5027

Mercredi 17 mai 2017 Parc des îles de St-Timothée

Un site à découvrir. Assez peu connu de la communauté ornithologique. Il y a, pour l'instant, peu à dire sur ce parc. Néanmoins, la migration bât son plein. Des surprises sont à prévoir. Partons à la découverte.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 18h00

Durée de l'activité : 2 heures

Guide: Denis Gervais (450) 371-6514

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

PRINTEMPS 2017 (SUITE)

VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES

Dimanche 21 mai 2017 Ingleside (Ontario)

Ingleside est un sanctuaire d'oiseaux migrateurs unique, où nous découvrirons une nature splendide. Dans les boisés, nous chercherons les espèces en migration, parulines, viréos, etc.. Nous suggérons d'apporter un repas. Espérons que le beau temps sera au rendez-vous.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 6h00

Durée de l'activité : 8 heures

Guide: Alain Hogue

Mercredi 24 mai 2017 Bois Robert (Beauharnois)

Le Bois Robert se situe au coeur du développement de la région de Beauharnois. Plus de 10 km de sentiers sont accessibles pour y observer les espèces d'oiseaux forestiers tous plus intéressants les uns que les autres.

Lieu du rendez-vous: Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 18h00

Durée de l'activité : 3 heures

Info: Denis Gervais (450) 371-6514

Dimanche 28 mai 2017 Île Saint-Bernard

Cette île offre toute la gamme des habitats possibles: herbiers, marais, champs en friche, érablières à caryers. Nous aurons donc la chance d'observer les canards, les hérons, et bon nombre d'oiseaux champêtres et forestiers. Apportez un lunch.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7h00

Durée de l'activité : 6 heures (lunch)

Guide: Alain Quenneville (514) 425-5499

Coût à l'entrée du site: 2.50\$

Mercredi 31 mai 2017 St-Étienne-de-Beauharnois

Le marais de St-Étienne-de-Beauharnois: des espèces comme le Grand Héron, la Grande Aigrette, le Butor d'Amérique, le Petit Blongios, le Troglodyte des marais, la Paruline masquée, la Sterne pierregarin et qui sait, peut-être verrons-nous la Guifette noire.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 18h00

Durée de l'activité : 2 heures

Guide: Denis Gervais (450) 371-6514

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

PRINTEMPS 2017 (SUITE)

VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES

Dimanche 4 juin 2017 Saint-Anicet et Godmanchester



Cette région jouit d'une réputation qui grandit, année après année. Et ce n'est pas sans raison, puisqu'on y observe des espèces comme la Paruline à ailes dorées (espèce menacée), le Bruant des champs, le Piranga écarlate, le Passerin indigo, le Tohi à flancs roux et le Coulicou à bec noir. Apportez breuvages et nourriture.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 6h00

Durée de l'activité : 8 heures

Guide: Alain Quenneville (514) 425-5499

Mercredi 7 juin 2017 Village St-Pierre (Réserve écologique du Pin-Rigide)

Située dans la municipalité de paroisse de Saint-Antoine-Abbé, la réserve écologique du Pin-Rigide occupe une superficie de 63,1 hectares. Cette réserve écologique protège une forêt de pins rigide, espèce désignée menacée depuis 2005.

Cette réserve est le lieu de prédilection pour l'Engoulevent bois-pourri, une espèce qui manifeste sa présence après le crépuscule.



Engoulevent bois-pourri posé au sol, photographié à Pointe-Pelée (Ontario), le 9 mai 2004.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 18h00

Durée de l'activité : 2 heures 30 minutes

Guide: Régis Fortin (450) 601-5027



Résultats des excursions 2017

Alouette hausse-col	X	Durbec des sapins		Junco ardoisé	Х	Petit duc maculé	
Arlequin plongeur		Engoulevent bois-pourri		Macreuse à front blanc		Petit Fuligule	x
Autour des palombes		Épervier brun		Macreuse à bec jaune		Petit Garrot	X
Balbuzard pêcheur		Épervier de Cooper	x	Macreuse brune		Petite Buse	
Bécasse d'Amérique		Érismature rousse		Marouette de Caroline		Pic à dos noir	
Bécasseau à poitrine cendrée		Étourneau sansonnet	x	Martinet ramoneur		Pic à ventre roux	
Bécasseau minuscule		Faucon émérillon		Martin-pêcheur d'Amérique	x	Pic chevelu	x
Bécasseau semipalmé		Faucon pèlerin		Maubèche des champs		Pic flamboyant	x
Bécasseau variable		Foulque d'Amérique		Merle d'Amérique	х	Pic maculé	
Bécassin roux		Fuligule à collier	X	Merlebleu de l'Est		Pic mineur	x
Bécassine de Wilson		Fuligule à tête rouge		Mésange à tête noire	х	Pic Tridactyle	
Bec-croisé bifascié		Fuligule milouinan	X	Mésange bicolore	х	Pie-grièche grise	x
Bernache cravant		Gallinule d'Amérique		Moineau domestique	x	Pigeon biset	x
Bernache de Hutchins		Garrot à œil d'or	X	Moqueur chat		Pioui de l'Est	
Bernache du Canada	X	Garrot d'Islande		Moqueur polyglotte		Piranga écarlate	
Bihoreau gris	X	Geai bleu	X	Moqueur roux		Plectrophane des neiges	x
Bruant à couronne blanche		Gélinotte huppée		Moucherolle à cotés olive		Plectrophane lapon	
Bruant à gorge blanche	X	Goéland à bec cerclé	X	Moucherolle à ventre jaune		Plongeon huard	x
Bruant chanteur	Х	Goéland argenté	X	Moucherolle des aulnes		Pluvier bronzé	
Bruant de Lincoln		Goéland bourgmestre	X	Moucherolle des saules		Pluvier kildir	
Bruant des champs		Goéland marin	Х	Moucherolle phébi		Pluvier semipalmé	
Bruant des marais		Goglu des prés		Moucherolle tchébec		Pygargue à tête blanche	Х
Bruant des prés		Grand Chevalier		Mouette de Bonaparte		Quiscale bronzé	х
Bruant familier		Grand Corbeau	X	Mouette tridactyle		Quiscale rouilleux	
Bruant fauve		Grand cormoran		Oie de Ross		Râle de Virginie	
Bruant hudsonien	X	Grand Harle	х	Oie des neiges		Râle jaune	
Bruant sauterelle		Grand Héron	х	Oie des neiges forme bleue		Roitelet à couronne dorée	
Busard Saint-Martin		Grand pic		Oriole de Baltimore		Roitelet à couronne rubis	
Buse à épaulettes		Grand-duc d'Amérique		Oriole des vergers		Roselin familier	
Buse à queue rousse	Х	Grande Aigrette	х	Paruline des pins		Roselin pourpré	
Buse pattue		Grèbe à bec bigarré		Paruline à ailes bleues		Sarcelle à ailes bleues	
Butor d'Amérique		Grèbe esclavon		Paruline à ailes dorées		Sarcelle d'hiver	
Canard branchu		Grèbe jougris		Paruline à collier		Sitelle à poitrine rousse	
Canard chipeau		Grimpereau brun		Paruline à croupion jaune		Sittelle à poitrine blanche	х
Canard colvert	х	Grive à dos olive		Paruline à flancs marron		Sizerin flammé	
Canard d'Amérique	х	Grive des bois		Paruline à gorge noire		Sterne caspienne	
Canard noir	х	Grive fauve		Paruline à gorge orangée		Sterne pierregarin	
Canard pilet		Grive solitaire		Paruline à joues grises		Sturnelle des prés	
Canard souchet		Gros-bec errant		Paruline à poitrine baie		Tarin des pins	
Cardinal à poitrine rose		Grue du Canada		Paruline à tête cendrée		Tohi à flancs roux	
Cardinal rouge	х	Guifette noire		Paruline bleue		Tourterelle triste	х
Carouge à épaulettes	1	Harelde kakawi		Paruline couronnée		Troglodyte de Caroline	
Carouge à tête jaune		Harfang des neiges	х	Paruline des ruisseaux		Troglodyte des forêts	
Chardonneret jaune	х	Harle couronné		Paruline flamboyante		Troglodyte des marais	
Chevalier grivelé		Harle huppé	х	Paruline jaune		Troglodyte familier	
Chevalier solitaire		Héron vert		Paruline masquée		Troglodyte mignon	
Chouette lapone		Hibou moyen-duc		Paruline noir et blanc		Tyran huppé	
Chouette rayée	1	Hirondelle à ailes hérissées		Paruline obscure	1	Tyran tritri	
Colibri à gorge rubis	1	Hirondelle à front blanc		Paruline rayée	1	Urubu à tête rouge	х
Cormoran à aigrettes	Х	Hirondelle bicolore	Х	Paruline tigrée	1	Vacher à tête brune	А
Corneille d'Amérique	1	Hirondelle de rivage	Α	Paruline verdâtre	+	Viréo à gorge jaune	+
Coulicou à bec noir	+	Hirondelle noire		Passerin indigo	 	Viréo à tête bleue	+
Crécerelle d'Amérique	1	Hirondelle rustique		Perdrix grise	1	Viréo aux yeux rouges	+
Cygne siffleur	1	Jaseur boréal		Petit Blongios	+	Viréo de Philadelphie	+
	**				+		+
Dindon sauvage	X	Jaseur d'Amérique		Petit Chevalier	+	Viréo mélodieux	

TOTAL: 52 espèces

Règlements et suggestions pour les activités



L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

Le covoiturage

Nous encourageons vivement le covoiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

Votre guide

Votre guide est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique

Vous aimez les oiseaux?

Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux ! Une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux

Être abonné c'est :

- découvrir et partager la passion des oiseaux
- posséder un outil pédagogique et des références de qualité
- recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
- aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec.

Entraide naturelle
Q u é b e c
DISEAUX
AUTOMNE 2006
Rapaces en migration
-en ingration
Oiseaux d'ici Le Faucon émerillon
Côté cour, côté jardin Garde-manger pour granivores
Sous la plume de
88

Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux					
□ 22,95 \$ - 4 numéros (1 an) [□ Nouvel abonnement				
□ 39,95 \$ - 8 numéros (2 ans) □	☐ Renouvellement				
Nom :					
Adresse :	·····				
Ville :					
Code Postal :					
Payable à : Regroupement QuébecOiseaux					
□ Chèque □ Mandat poste □	□ MasterCard □ Visa				
No de carte :					
Date d'expiration :					
Signature :					
OLL abonnez-vous en ligne à v	www.quebecoiseaux.org				